

# unef

UNION  
NATIONALE des  
ETUDIANTS de  
FRANCE

Directeur de  
publication :  
D. DUBIEN  
Rédactrice en chef :  
I. SAURAT

# INFORM

bulletin intérieur de l'UNEF - 72, rue de Clichy - 75009 PARIS - Téléphone (1) 281.33.11

COMMISSION PARITAIRE N° 1142 D 73

N° 35

Mai 1984

## EDITO

C'est un grand Congrès de l'UNEF qui s'est tenu à Marseille du 28 avril au 1er Mai. Durant ces quatre jours les 800 délégués ont débattu, proposé, pris des décisions pour construire une Université nouvelle.

Sur toutes les questions, que ce soient les examens, l'accueil, les oeuvres universitaires, les stages, l'animation, la réforme, nous avons décidé de nous battre avec les étudiants pour changer. Et cela sans tarder ! ...

Sans tarder car c'est maintenant qu'il faut agir pour gagner la carte à tarif réduit au restau-U.

...

Sans tarder car c'est maintenant qu'il faut intervenir pour changer nos examens.

Sans tarder car c'est maintenant qu'il faut décider ensemble de l'accueil qu'il nous faut à la fac pour la rentrée prochaine.

C'est donc une période riche de débats et d'actions que le Congrès veut faire des mois de mai et juin, un peu comme si l'année universitaire commençait le 1er mai. C'est normal puisque nous voulions transformer déjà beaucoup de choses pour la rentrée prochaine.

Cette nouvelle année, elle va commencer par des assemblées générales dans tous les amphis, des A.G. où les étudiants décideront de ce qu'il leur faut dans leur UER, agiront pour gagner.

Dans ton Amphi aussi il faut une A.G. Dans ton amphi aussi, il faut que ça bouge ! Alors ce 69<sup>e</sup> Congrès de l'UNEF..... ? Le formidable point de départ d'un grand mouvement pour que les étudiants décident et agissent à l'Université - le réveil d'une nouvelle année qui s'annonce comme l'année zéro de l'Université nouvelle.

Régis PIQUEMAL  
Président de l'UNEF

# Agir pour construire une Université Nouvelle

Nous sommes exigeants quant à notre formation, notre vie, notre avenir. Des aspirations profondes nous réunissent nous voulons intervenir sur le contenu de notre enseignement, la pédagogie, le déroulement de nos examens ; nous voulons participer à la réalisation de toutes les transformations dans notre fac : quels stages pour nos études, quels colloques, quelles conférences, les sorties que nous voulons faire...

Cette participation, nous la voulons à tous les niveaux, dans tout ce qui fait notre vie à l'Université : le restaurant universitaire, le logement, les bourses, la vie culturelle ...

DECIDER, AGIR, PARTICIPER, ce n'est pas un cadeau, ce ne peut être un cadeau, c'est ensemble que nous le gagnons.

• Pour tous les résidents qui vivent dans leurs 9 m<sup>2</sup> comme dans de véritables clapiers à prix d'hôtel, changer c'est agir pour que le conseil de résidence ait un réel pouvoir de décision, changer c'est imposer immédiatement la construction de 10 000 nouvelles chambres en cité universitaire, participer c'est tenir dans tous les amphis, dès maintenant, des Assemblées Générales avec tous les étudiants qui ont besoin d'un logement universitaire, intervenir dans notre CROUS à la commission d'admission en cité-U.

• Pour tous les étudiants qui veulent un emploi, un job en été, qui réfléchissent sur la formation professionnelle que nous voulons, agir c'est tenir dans tous nos amphis, dès maintenant des Assemblées Générales avec tous les étudiants, décider, c'est créer dans cet amphî une commission "Liaison Etudiants Entreprises", participer c'est intervenir dans notre CROUS pour que la commission "Service Liaison Etudiants Entreprises" serve réellement à trouver des stages, organiser des colloques, des conférences, permette des sorties ...

• Pour les étudiants les plus défavorisés, gagner la possibilité d'étudier avec les mêmes chances pour tous, c'est obtenir l'augmentation des bourses, du nombre de boursiers, la mensualisation des bourses ; agir, c'est organiser dans tous les amphis des Assemblées Générales ; décider, participer, c'est faire remplir dès aujourd'hui, avec ces assemblées d'amphis, des milliers de demandes de bourses, c'est préparer la délégation de l'amphi au CROUS pour obtenir les moyens suffisants.

• Pour tous les étudiants qui mangent au restau-U, mais qui y mangent mal, qui doivent attendre parfois une heure dans une file d'attente, agir, c'est décider tous ensemble du restaurant universitaire que nous voulons, agir, c'est organiser une pétition dans chaque R.U., amphî, cité, pour gagner des conseils de restaurants dans lesquels nous sommes partie-prenante de la vie de notre R.U.

Pour tous ceux qui ne mangent plus au restau-U, parce que le prix est trop élevé, changer, c'est gagner la carte hebdomadaire à tarif réduit, agir, c'est organiser un vote pour que des milliers d'étudiants s'expriment sur la nécessité de mettre en place la carte hebdomadaire à tarif réduit.

• Oui, vraiment, la réforme des oeuvres universitaires, nous devons la faire.

La qualité de l'aide sociale que nous voulons, notre participation à tous les degrés de la vie des oeuvres universitaires, c'est le débat, les luttes que nous devons mener parce qu'aujourd'hui, la question à l'Université, c'est bien celle de réussir nos études avec pour tous la même chance, c'est bien de construire l'Université nouvelle !

Alors ne perdons pas un instant ...  
à nos amphis ! ...



## commission examens

### 1<sup>ère</sup> Partie -

L'examen doit être une évaluation des connaissances qui refuse l'échec. Or on constate actuellement sur le plan national une tendance inverse ; plus l'examen est sélectif plus le diplôme est de qualité. Ce qui entre en contradiction avec la régionalisation qui voit l'Université pourvoir aux besoins en cadres et personnels qualifiés des régions. Or les régions manquent de façon très importante de cadres et de travailleurs qualifiés.

Dans ce cadre, il nous faut, à partir de la nouvelle loi d'orientation, repenser le contenu de l'examen lié au contenu de la formation.

En outre, des expériences sont en cours, telles que les groupes de suivis pédagogiques chargés d'apporter toutes les informations nécessaires à l'étudiant, de lui faire prendre conscience de ses retards et de ses qualités et lui permettre de s'évaluer lui-même ; les contrats de formation enseignants/étudiants avec une participation étudiante aux critères de choix du stage et du contrôle des connaissances.

Il nous faut donc donner une orientation positive aux examens et aux stages qui, comme la formation, doivent être ouverts sur les réalités des besoins de la population et des régions.

Les stages doivent être la possibilité d'une participation active des étudiants ouverts sur la pluridisciplinarité et l'auto-évaluation des connaissances.

L'Université doit permettre aux étudiants salariés et à ceux qui sont sous les drapeaux d'avoir un contrôle des connaissances adapté à leur réalité sociale, notamment par la mise en place de cours de rattrapage, de cours par correspondance, de T.D. du soir, par l'obligation faite à l'autorité militaire de les laisser aller aux cours. Ceci devant être accompagné de moyens économiques, financiers et pratiques nécessaires.

D'autre part, en ce qui concerne les contrats de formation et de contrôle des connaissances si un conseil d'orientation doit être mis en place, il doit être un conseil non une obligation pour l'étudiant.

Dans le cadre de ce qui vient d'être dit, l'examen est une ultime remise à l'heure des connaissances et non une sélection qui coupe l'Université de la vie de la région et de la nation, alors que celles-ci manquent de travailleurs et de cadres nécessaires à son fonctionnement.

### 2<sup>ème</sup> Partie -

#### QUELS EXAMENS ?

La diversité des situations sociales parmi les étudiants fait que la palette des modalités d'examens paraît trop étroite : l'alternative contrôle continu - examen final est dépassée surtout si l'on considère que trop souvent le choix entre ces deux modes de contrôle des connaissances n'est pas laissé aux principaux intéressés.

Une meilleure information doit être envisagée quant aux modalités exactes d'application des modes de sélection, en particulier par la diffusion rapide des conditions d'examens (coefficient des épreuves, conditions d'accès et déroulement des examens finaux ou de rattrapage...).

Le danger que représente dans certains cas (prises de positions politiques ou idéologiques contraires à celles de l'examineur, incompatibilité d'humeur, problèmes personnels ...) le risque d'un jugement trop sévère nous invite à proposer aux autorités compétentes la création de jurys d'examens rassemblant enseignants et étudiants démocratiquement élus chargés de s'assurer de l'impartialité du correcteur. A noter que ce double contrôle est parfois en vigueur dans le monde du travail pour certains examens de promotion.

Futurs cadres, nous serons amenés à plus ou moins brève échéance à organiser et à prendre des initiatives, il apparaît donc souhaitable de nous permettre dès notre première année universitaire de faire preuve de nos capacités d'organisation et de communication en favorisant l'oral dans notre formation et en permettant l'organisation par les étudiants de certains de leurs propres T.D.



Ces capacités organisationnelles devraient être mieux prises en compte à côté des capacités de compréhension dans les critères d'attribution des examens.

Pour cela, il apparaît souhaitable qu'une réelle harmonie entre notre formation et nos examens existe.

A cet effet, l'importance du premier semestre d'orientation prévu par la loi de l'enseignement supérieur ne peut être que soulignée, celle-ci permettant en effet l'établissement d'un "contrat de formation" entre l'enseignant et l'enseigné autorisant le premier au vu des éventuelles ambitions professionnelles du second d'augmenter ou de restreindre les coefficients de telle ou telle épreuve ou exercice : l'importance de l'oral, par exemple, pour un futur conférencier étant plus grande que pour un archiveur en formation, il conviendra d'accorder dans les coefficients plus d'importance au premier qu'au second.

Parallèlement à l'examen final et au contrôle continu, nous ne pouvons donc que proposer la création de ce type nouveau d'examen appelé contrôle à modalités personnalisées.

### 3è Partie -

#### AGIR !

A la suite de ce débat, une courte discussion a eu lieu autour des actions à mener.

L'idée est de s'approcher le plus possible de la notion de contrat de formation, permettant aux étudiants d'être acteurs de leurs études, en partant d'une situation d'échec et d'abandon massif.

#### Plusieurs points ont été avancés :

- 1) Il faut obtenir des garanties minimales du type : choix des modalités d'examen (contrôle continu ou contrôle terminal...), sujets multiples, concertation sur le calendrier, double correction, jurys d'examen ...

Pour ce faire nous proposons la rédaction d'une "charte des examens" à discuter et amender dans chaque amphithéâtre par les associations en fonction des

réalités locales, et de la faire adopter dans tous les conseils d'UER puis d'Université.

- 2) Deuxième axe : le travail d'information des élus : pour faire connaître les arrêtés d'examen, sur le rôle de la 2è session, ce qui se passe en cas d'absence, sur les maintiens de bourses et ce dès les chaînes d'inscription avec le guide de l'étudiant, ou à la rentrée.

Un court échange a eu lieu sur les commissions pédagogiques, les délégués de T.D., la force des élus essentiellement autour de l'idée qu'il ne faut pas avoir de complexe face à des enseignants qui, en tout cas, sur la question des examens, essaient de nous prendre pour quantité négligeable.

- 3) Autre axe envisagé : tout ce qui consiste à faire intervenir directement les étudiants pour changer les modalités d'examen (sondages, pétitions, délégations...) et améliorer les conditions d'examen en organisant des groupes de révision, en tirant polys et annales.

\*

Tout le monde a souligné les possibilités très grandes de mobiliser de très nombreux étudiants sur cette question.

En marge de cette discussion, un échange a eu lieu sur la grève des examens du SNESup.

En l'attente d'une rencontre entre la direction nationale de l'UNEF et celle du SNESup, certains ont souligné à la fois notre accord sur les objectifs de l'action engagée par le SNESup et notre inquiétude quant aux moyens envisagés.

Des informations complémentaires sur la forme des examens sont nécessaires et leur collecte passe par des contacts au niveau local.

# Compte-rendu

## commission accueil

Les premiers contacts des futurs étudiants avec la fac sont décisifs : dès les premiers jours, des milliers abandonnent, font des erreurs d'orientation, de choix d'U.V., se sentent exclus de la fac et choisissent pour s'en sortir le système D.

### UNE PRESENCE VERITABLE DE L'ASSOCIATION LORS DES INSCRIPTIONS.

Lors des "chaines d'inscription" de juillet et de septembre, les nouveaux étudiants ont besoin d'une véritable présence de l'association avec des expos sur l'UER, sur la vie de la fac, le guide, une présence des élus pour aider individuellement ceux qui sont perdus.

Dès les chaines on peut organiser des carrefours permanents avec des profs pour discuter orientation, programme, on peut mettre en place une véritable information sur nos droits (CROUS, exonération ...)

Tout cela se prépare, s'organise, alors prends vite contact avec ton association

### UNE CHARTE DE LA RENTREE.

Lors de la commission nous avons décidé d'adopter une charte de la rentrée qui donne nos propositions quant au déroulement des deux premières semaines de cours, ce que nous allons faire voter point par point dans les conseils d'UER et d'Université, de faire soutenir par les années supérieures, de diffuser dans les lycées pour associer dans chaque fac des étudiants, des lycéens à sa réalisation.

Voici les idées essentielles qui y sont développées.

En participant à des visites, à des débats, des forums permanents, des conférences, en voyant des expos, les étudiants doivent pouvoir :

. s'informer des débouchés lors des débats et rencontres avec des professionnels, anciens étudiants, responsables du C.I.O,

. apprendre à connaître la fac, la bibliothèque universitaire, le CIO,

. acquérir les méthodes de travail élémentaires nécessaires à la poursuite des études,

. s'informer sur le rôle et les possibilités du CROUS, de la MNEF, de la MPU...

. s'informer sur les droits des étudiants dans la fac comme à l'extérieur de celle-ci, élire des délégués de I.D.

. s'informer sur les cursus universitaires, les orientations, les passerelles...

Tout cela ne se gagnera pas seul, profitons du débat lancé autour de ces questions par la réforme du 1er cycle, pour obtenir de substantielles améliorations,

- mettons les propositions de la charte à l'ordre du jour des conseils,

- diffusons-les dans les années supérieures, dans les lycées, pour associer à leurs réalisations tous ceux qui sont concernés.

\*



## commission élus

La commission ELUS qui s'est réunie lors du Congrès National a fait le bilan de l'activité de nos élus, et ouvert des perspectives.

### ● Le bilan tout d'abord.

La première chose qui saute aux yeux, c'est le gâchis qui existe dans ce domaine. En effet, 1 500 élus Solidarité Etudiante, c'est un atout énorme pour les étudiants, pour le syndicat.

Mais du fait de l'absence d'une "réelle politique d'élus" au sein du syndicat, nos élus sont condamnés à faire tout et n'importe quoi, et donc comme c'est le cas, à ne pas jouer leur rôle auprès des étudiants.

A partir de ce constat, la commission a réfléchi, a échangé des expériences sur ce que doit être le rôle de nos élus.

A Grenoble par exemple, pour aider les élus à jouer leur rôle, l'AGE a mis en place un centre d'informations et de documentation ainsi qu'un bulletin local.

- La question a été posée de l'utilité de nos élus dans les conseils en direction des étudiants. En effet, dans beaucoup d'endroits, l'élu n'apparaît pas et n'est pas utile aux étudiants. Il paraît important de remédier à cette situation, le plus rapidement possible.

Cette période de l'année est marquée par les examens qui préoccupent tous les étudiants.

Ils ont besoin d'être défendus, d'être aidés, et c'est le rôle de l'élu, de tenir des permanences, de gagner des modalités d'examens correctes, de gagner des séances de révisions....

- Il nous faut s'orienter vers un rôle très particulier de l'élu : un rôle d'aide, un rôle de défense des intérêts des étudiants.

Cela nous amène à réfléchir à la place de l'élu dans l'association. Contrairement à ce qu'on a dit pendant longtemps, l'élu ne doit pas être le premier responsable de l'association. Il doit prendre toute sa place d'élu au sein de l'association.

Pour l'élu, l'association est un outil, un outil qui rassemble les étudiants, qui en fait une force pour gagner.

~ C'est pour aller dans ce sens qu'on propose que les élus aient un rôle différent de tous les autres copains de l'association au moment des inscriptions à la fac et de l'accueil. Rôle particulier, cela signifie aider l'étudiant à s'orienter, à choisir son UER ; aider l'étudiant à remplir son dossier ; informer l'étudiant sur sa future formation, les débouchés ; faire remplir la demande d'exonération de droits.

» L'élu qui défend les intérêts des étudiants - ce n'est pas une phrase, un slogan - dès maintenant, ce doit être une réalité.

## commission entraide

\* Nous avons tout d'abord discuté de ce qui motivait la mise en place de nos structures d'entraide. Nous sommes près d'un million d'étudiants qui voulons non seulement réussir nos études, mais aussi vivre pleinement notre vie de jeune, aller au théâtre, au cinéma, visiter et apprendre à connaître d'autres pays, d'autres cultures, vivre dans une fac qui joue son rôle de lieu d'échanges dans les domaines de la culture, de la science... et ce, malgré des moyens financiers limités. D'où la nécessité de s'organiser entre étudiants avec l'UNEF afin de répondre bien et dans la globalité à tous nos besoins.

\* C'est ce que nous avons commencé à faire avec nos coops, nos ciné-clubs... mais il nous faut changer un certain nombre de choses pour faire du fonctionnement des structures d'entraide sur une fac, l'affaire de tous les étudiants.

1 - Discuter avec chaque étudiant, dans chaque amphi de la nécessité de s'organiser dans l'association pour répondre à nos besoins et définir tous ensemble quels sont ces besoins.

Avec des questionnaires, un journal... menons le débat sur ce qu'il nous faut pour réussir nos études, décidons tous ensemble des actions ou activités à mener ...

2 - Avoir un lieu, le foyer de l'étudiant où les étudiants pourront trouver tout ce qui leur est nécessaire quand ils veulent "monter" une activité, où ils pourront discuter de leurs projets, de leurs besoins, bref un lieu de rencontres, d'échanges mais aussi de réflexion sur nos études.

Ce foyer, nous voulons en quelque sorte qu'il soit le lieu par où passe, à un moment ou à un autre, toute animation, toute activité d'entraide sur l'UER.

3 - De plus parce que nous ne sommes pas des "commerçants" il faut que dans le foyer ou dans la coop, chaque étudiant puisse trouver des informations, des réflexions concernant ses études :

. comptes-rendus de conseils, C.A. du CROUS, permanences d'élus ... et qu'il soit à chaque moment interpellé soit pour dire son mot sur une décision concernant ses études, sa vie d'étudiant... soit pour prendre toute sa place à la fac et en premier lieu en participant à l'organisation de l'animation et de l'entraide.

4 - Enfin, il nous faut diversifier nos activités mais cela ne sera vraiment possible que si l'ensemble des étudiants s'en mêle et prend les choses en main, d'où la nécessité de ne plus décider seuls mais de vraiment mener le débat avec les étudiants.

\*

A plus court terme, nous avons défini quelques axes d'intervention pour les six mois à venir.

1 - Faire connaître et développer le service voyage car c'est nécessaire pour notre formation et cela peut nous permettre de montrer concrètement et de suite qu'en s'associant dans nos associations UNEF nous sommes plus efficaces et nous pouvons changer tout de suite notre vie et nos études à la fac.

2 - Faire le bilan avec nos copains de ce que nous avons fait sur la ville mais en discutant bien, avec l'optique de faire le point de ce que nos structures ont changé pour la majorité des étudiants ; et quand elles n'ont pas changé grand chose parce qu'elles sont restées trop internes, trop l'affaire de quelques-uns, discuter des faiblesses que nous avons pu avoir en particulier au niveau de l'intervention et de la discussion avec les étudiants de la nécessité d'avoir des structures d'entraide qui nous permettent de mieux étudier et des structures d'animation qui nous permettent de mieux vivre à la fac.



Sur la base de ce bilan, tenir les chaînes d'inscription avec pour but d'une part de discuter avec les étudiants de la nécessité de s'entraider et surtout avec pour but de trouver de suite des responsables d'amphi pour la coop, pour les différents clubs que l'on pourrait monter, pour le ciné-club...

Pour cela, nous proposons d'organiser des expositions sur les chaînes sur tout ce qu'il est possible d'organiser en s'appuyant entre autres sur ce qui a été fait : coop, voyages, ciné-clubs, fêtes, rencontres avec des artistes ou expos, clubs micro-informatique, tarot ...

~\*~

Bref, nous avons commencé à changer un peu les choses dans notre façon de discuter de l'entraide et pour que chacun puisse bientôt avoir toutes les informations nécessaires sur ce que nous pouvons faire, nous avons décidé la parution prochaine d'un dossier entraide conséquent et qui sera dans le même temps le révélateur de toutes les expériences acquises dans nos A.G.E.

~\*~



## Liste des membres du Bureau National de l'UNEF élus au 69<sup>e</sup> Congrès

---

Régis PIQUEMAL

Président

Rémy MENETRIER

Secrétaire Général

Christophe PRUDHOMME

Trésorier-Administrateur

Xavier AKNINE

Daniel BELIKI

Frédéric BOCCARA

Eric CADORE

Alexis DESCHAMPS

Sylvane FAURE

Serge GAYSSOT

Brigitte GEOFFRIAULT

François GIRAUD

Jean-Christophe GUILHEM

Pierre HERNAEZ

Richard KAISER

Jean-Yves LASSALLE

Patrice LECLERC

Laurence LEGER

Hervé MASNYOU

Olivier MEIER

Valérie MEOT

Fabrice MONNIOT

Isabelle MOURERO

Muriel OMS

Yves PALLOT

Christine TASSEL

Gérard TON THAT

Antoine VALBON

Frédéric VERRECCHIA

Georges VIEUX

Pierre VILLARD

-\*-



# **l'année 84-85 commence maintenant**

Le 69<sup>e</sup> Congrès de l'UNEF a été le point de départ d'une multitude d'initiatives, de décisions, comme en témoigne (partiellement) le compte-rendu des commissions que tu viens de lire.

**C'EST MAINTENANT, SANS ATTENDRE,  
QU'IL NOUS FAUT CONCRETISER  
NOS DEBATS, NOS DECISIONS.**

C'est en mai et juin, que va se mettre en place la réforme des premiers cycles dans de nombreuses UER, que se décide la réforme des oeuvres universitaires, qu'il nous faut préparer, discuter les examens de juin et de septembre, que se décident les modalités d'accueil, d'inscription pour la rentrée, que se posent les problèmes d'orientation pour les années supérieures ... *Bref mai-juin, c'est une période décisive pour nos études, pour l'Université, durant laquelle plus que jamais nous avons besoin avec notre association de prendre en main nos affaires d'étudiants.*

**C'EST MAINTENANT, SANS ATTENDRE,  
QU'IL FAUT QUE CHAQUE ASSOCIATION  
AGISSE SUR CES QUESTIONS.**

Des idées, des propositions pour améliorer tout de suite nos conditions d'études, nous en avons tous. Mais depuis trop longtemps nous avons laissé les enseignants, l'administration décider de nos affaires sans nous. C'est à cela qu'il faut mettre un terme, d'autant plus que c'est en cette période que vont se prendre les décisions déterminantes pour notre avenir.

Avec l'association UNEF de notre UER nous avons les moyens de décider de ce qui nous concerne. Mais trop souvent nous n'avons pas trouvé dans l'association les structures, la compréhension nécessaires pour que chacun puisse y prendre sa place, s'y retrouve dans son activité. Mais est-ce une raison suffisante pour rejeter toute possibilité d'intervention collective des étudiants sur ce qui les concerne ? *Nous savons tous que s'associer c'est la condition pour agir ensemble. Justement, décidons de ce qui nous concerne à la fac et en premier lieu de quelle structure il nous faut dans l'association.*

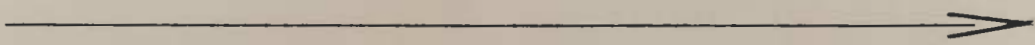
**C'EST MAINTENANT, SANS ATTENDRE,  
QU'IL NOUS FAUT REPRENDRE  
NOTRE CARTE A L'ASSOCIATION**

. Reprendre sa carte, c'est se donner les moyens de décider à l'occasion d'un pot ou d'une A.G., sur la base de l'expérience accumulée cette année de quel fonctionnement, quelles structures, pour que l'association permette aux anciens comme aux futurs adhérents de prendre toute leur place dans son activité. On a tous des idées là-dessus, mettons-les en tas et décidons.

. Reprendre sa carte, c'est se donner les moyens pour que l'association puisse intervenir à la fac sur tout ce qui s'y décide maintenant, des examens à la réforme, en passant par l'accueil et l'orientation. Là aussi on a tous des idées, donnons-nous les moyens de les réaliser.

Nous avons tous besoin en cette période que l'activité de l'association redémarre très vite notamment pour assurer un bon déroulement des examens et préparer la rentrée. Cela passe par le fait que nous reprenions notre carte et que nous réunissions vite l'association. Sans doute celle-ci te contactera directement, mais dès aujourd'hui, en renvoyant ce bulletin (et en payant ta cotisation, car c'est la condition pour que l'association vive cet été), tu pourras être contacté plus rapidement, participer à l'activité de l'association (notamment à l'accueil des bacheliers), recevoir l'information.

Ne ratons pas le rendez-vous de mai-juin, redonnons vie rapidement à nos associations qui peuvent nous être vraiment utiles durant cette période ; pour cela reprenons vite notre carte 84-85 car l'année commence maintenant pour pouvoir réunir vite l'association pour décider de ce que nous avons besoin maintenant.



En renvoyant ce bulletin accompagné de 30 F.  
de cotisation,

Je reprends la carte de mon association UNEF

NOM ..... Prénom .....

Adresse .....

..... Tél .....

Université ..... UER..... Année .....

Je désire :

- participer à l'accueil des nouveaux étudiants OUI NON
- participer à la rédaction du GUIDE OUI NON
- participer à la confection d'une expo sur l'UER OUI NON
- participer aux réunions d'information OUI NON

Je suis disponible..... en juin,  
en juillet,  
en septembre,

(Préciser les jours et heures)

L'association peut me contacter durant cette période-ci :

.....  
Retourner à UNEF - 72 Rue de Clichy 75009 PARIS.